

# Témoignages audiovisuels de l'intimité de la guerre



Le public a été séduit par le spectacle « La Ballade de la folie », entre tendresse et émotion.

Pure coïncidence que le spectacle donné samedi soir à Hélicoop et intitulé « La Ballade de la folie » l'ait été pendant cette année du centenaire de la guerre 1914-1918.

L'idée de cette représentation est en effet venue de la redécouverte d'un carnet de photos de Louis Marq, jeune professeur de lettres sur le front en Artois et en Meuse, et grand-père de Jean-Christophe Marq, musicien violoncelliste et de Pierre Rich, président d'Hélicoop et professeur d'arts plastiques. Un spectacle familial donc auquel s'est jointe l'illustratrice Frédérique Rich, épouse de Pierre.

Une heure durant, l'assistance a traversé l'univers terrible de la guerre de 14, la réalité des tranchées, des morts qui se succèdent, des blessures, des conditions effroyables, jusqu'à la démesure et la folie, des questionnements, et, comme en filigrane, la présen-

ce des femmes, mères, marraînes de guerre, la camaraderie et les liens sociaux.

« La Ballade de la folie » est un spectacle avant tout visuel et sonore où les dessins énergiques réalisés en direct par Frédérique Rich répondent à d'extraordinaires pièces contemporaines pour violoncelle seul, où des textes pudiques de Louis Marq font écho à une voix off diffusant du Cendrars ou du Giono, et surtout les images du carnet, mises en mouvement, magnifiques témoignages de l'intimité de la guerre.

Cette magistrale performance, à la fois tirée au cordeau et pleine d'émotion et de tendresse, s'est terminée par un échange émouvant avec le public : souvenirs rapportés et entendus de la guerre, ses histoires intimes mais aussi ses injustices inoubliables et qui se transmettent de génération en génération.